

LA COMPAGNIE DU REFUGE
PRESENTE

© L'ARCHE EDITEUR

4.48 Psychose

SARAH KANE

« s'il vous plaît levez le rideau »

LICENCE: 2-1111600 / SIRET: 83119229300013

CECILE FLEURY

TRADUCTION . EVELYNE PIEILLER

MISE EN SCENE . YVES PENAY

LUMIERES . ELIAS ATTIG

© GRAPHISME: JULIE GUILLOT

« Si nous pouvons, grâce à l'art, faire l'expérience de quelque chose, alors il nous est peut-être possible de modifier notre avenir. Car l'expérience grave des leçons dans nos cœurs grâce à la souffrance, alors que réfléchir nous laisse intacts...

Il est crucial d'enregistrer et de confier à la mémoire des évènements jamais vécus afin d'éviter qu'ils se produisent. Je prendrais plutôt le risque d'une overdose au théâtre que dans la vie. »

Sarah Kane



Sommaire

Synopsis	4
Notes d'intention	
Du metteur en scène	5
De l'interprète	7
Le metteur en scène - Yves Penay	8
L'interprète - Cécile Fleury	9
L'auteur - Sarah Kane	10
La Compagnie du Refuge	11
Articles de presse	12
Panorama presse	25
Contacts	26

Synopsis

4.48

Une énigme ? Une solution ? Une réponse ?

Sarah Kane, dramaturge britannique, nous embarque aux frontières de l'humain, celles que nous connaissons - ou croyons connaître - pour un voyage puissant, grave et parfois amèrement drôle (so british), dans son univers intérieur.

... Psychose

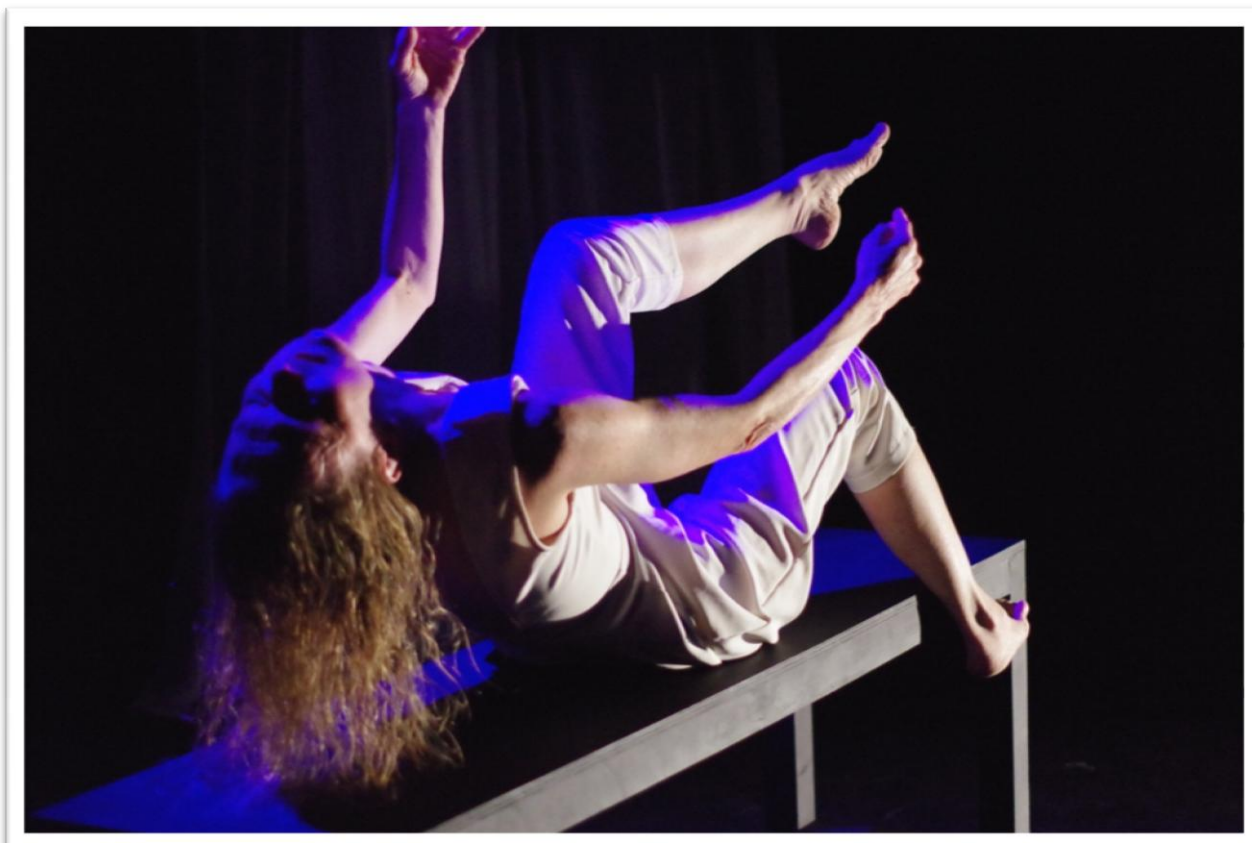
Une jeune femme programme l'heure précise de sa disparition, de son départ. Elle rejoue les séances avec son médecin comme dans un théâtre intime. Elle ouvre son imaginaire à sa perception du monde, comme un poète.

4.48 Psychose

Une ouverture vers une possible renaissance ?

La créativité artistique de Sarah Kane, énergie de vie, nous offre un texte non conforme, comme un pied de nez fait à ce thème... suicidaire !

Pour mettre en mots, en espace et en corps la blessure... pour mettre en scène la résistance et l'espoir.



Notes d'intention

Du metteur en scène

Le texte de Sarah Kane est violent et âpre, cependant...

Il a suscité dès sa publication un grand nombre de versions scéniques ; c'est dire que c'est un grand texte et qu'il parle puissamment à la psyché contemporaine.

Le terme psyché est appelé ici par celui de « psychose » du titre ; il s'agit bien du monde de l'esprit, de l'âme. Le talent de l'auteure est de décliner ces termes aussi bien dans leur signification clinique, maladie, docteur, hôpital, que sur leur emploi poétique, littéraire, mystique : monde de la pensée, de l'inspiration, de la transcendance.

La pièce est en effet constituée de deux matériaux très différents : un, des dialogues entre le personnage et son psychiatre ; deux, des monologues lyriques évoquant la poésie.

Allées-venues entre la réalité supposée d'une personne suivie pour troubles mentaux et la vie intérieure de celle-ci.

Le tout raconté par elle-même...

Comme un jeu, une mise en scène intime de son quotidien objectif et onirique.

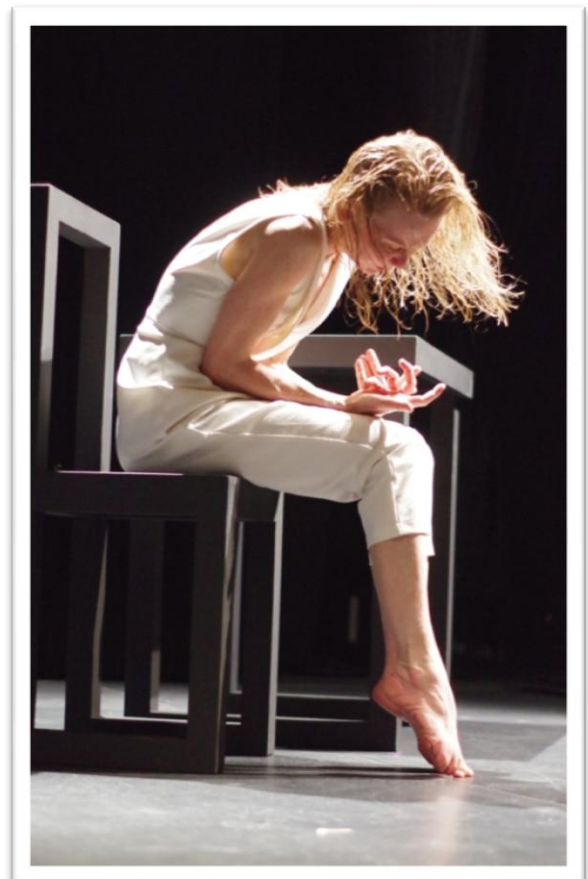
Un journal intime d'une jeune femme vivant dans sa chair le chaos des générations au tournant du 21ème siècle.

Sarah Kane se suicida en 1999, peu après avoir fini d'écrire *4.48 Psychose*, comme l'annonçait ce *4.48*, horaire de la mort programmée du personnage de la pièce.

C'est peut-être la radicalité de ce texte qui dit tellement une vérité qu'il a été suivi d'une telle réalité, le passage à l'acte de son auteure.

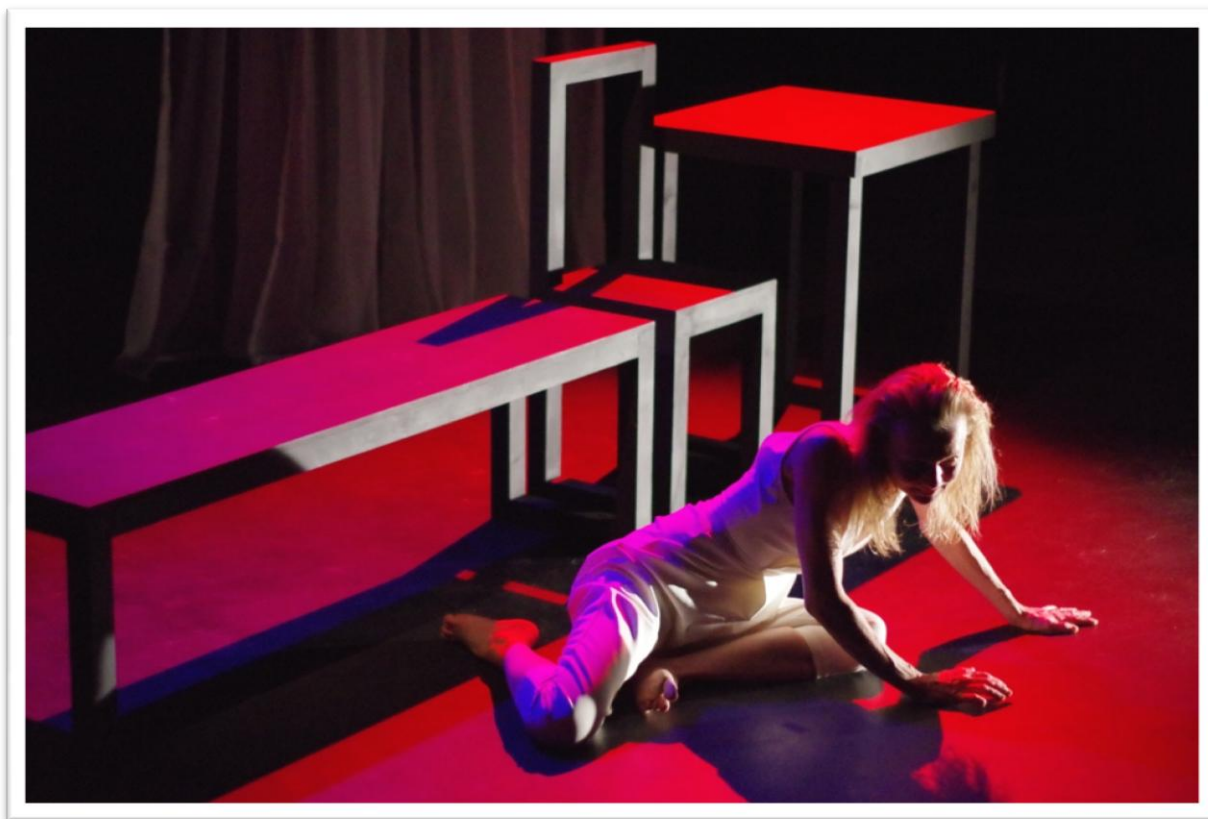
Cela se sent, se palpe, se respire dans les mots, les phrases, les rythmes.

Nous avons donc cherché avec l'interprète Cécile Fleury, cette même totale honnêteté dans l'engagement, cette prise de risque de l'acteur qui doit plonger dans les profondeurs de son psychisme pour rencontrer une profondeur égale d'où nous parvient l'écriture.



L'autre axe conducteur du travail est l'aspect jeu.

Le personnage joue au psy comme on joue, petite fille, au docteur - et l'on sait combien les jeux d'enfant déjouent des réalités traumatiques - mais elle joue et s'amuse de son jeu. S'amuse du psy. S'amuse d'elle-même. Autodérision. Lucidité. Suivi d'une plongée au centre de la souffrance...



Elle bouge les objets, déplace, change tout, réorganise l'espace... jamais satisfaite du monde, à la recherche d'une place possible, comme on se retourne dans un lit sans trouver le sommeil.

Tout sera noir autour d'elle : les murs, le sol, mais aussi le mobilier : chaise, table, banc.

Elle seule existe, blanche, « lumière crue ».

Yves Penay

De l'interprète

Pour « apprécier son style d'humour noir », il faut apprendre à la connaître.

Mais à qui appartient cette « voix d'outre-tombe tout juste creusée », qui programme l'heure de sa mort comme une évidence ?

À une femme malade de la vie, de l'amour ?

À un thérapeute qui tente de « renforcer l'équilibre » ?

À une âme déjà partie qui livre son témoignage à la « lumière crue » ?

Cette voix, à qui soit-elle, nous immerge dans son univers, dans son espace psychologique. Comme un voyage pour aider à comprendre, à identifier, à découvrir sa lutte intérieure ou peut-être juste à désacraliser la solitude. Car les troubles traversés, transcendés par le personnage ne peuvent que faire écho directement ou indirectement, que l'on soit acteur ou spectateur.

Sarah Kane s'est suicidée peu après avoir écrit *4.48 Psychose*. Alors, ce qui pourrait ressembler à un testament, apparaît avant tout à mes yeux comme un partage, un échange, une conversation avec un esprit troublé. Ou peut-être juste lucide. Mais toujours incroyablement riche, clairvoyant, subtil, grave et drôle, effaçant tout pathos ou apitoiement.

Cet exutoire sans filtre, cru et poétique, dénonce toutes les formes d'enfermement. Un cri, message d'espoir, comme seul moyen d'accès à une libération tant désirée.

Bien que la dualité habite ce personnage (et n'est-ce pas ce qui le rend profondément proche et donc accessible ?), le fait de créer la maintient dans la vie. L'ouvrage d'une création ne peut alors que l'emporter sur la destruction. Car il subsiste et perdure comme une empreinte laissée par son auteur, en transmettant son essence : le combat d'une vie.

Plonger corps et âme dans le labyrinthe de la pensée, écouter sa voix, sentir son cœur, pour simplement appréhender l'humain dans toute sa complexité.

À 4.48, une ouverture en « symphonie solo ».

Cécile Fleury



Le metteur en scène - Yves Penay



C'est avec la compagnie Léautier-Dupoyet que Yves Penay commence son métier d'acteur tout en suivant l'enseignement de Tania Balachova. Son premier rôle à Paris sera celui du *Baron Perché* d'Italo Calvino monté par Jacques Echantillon.

Il fonde ensuite le Théâtre Singulier avec le metteur en scène Jean-Louis Terrangle et une dizaine d'amis comédiens. Pendant dix ans, ce travail de troupe lui permet d'aborder en plus du jeu, la mise en scène et l'écriture. Il signe notamment un spectacle sur Fellini, *Via Fellini*, joué au Théâtre du Ranelagh à Paris en 1976.

Entre 1982 et 1984, le Théâtre Singulier met en place un vaste programme d'action culturelle avec la ville de Meaux, en collaboration avec sept ministères, sur le thème de la faim dans le monde. A cette occasion, il coécrit avec Nicole Juy un spectacle sur le conte du Petit Poucet et la Révolution de 1789, *Les Petits Géants*. Il conçoit et met en scène *Jeux Du Désir Et De La Mort*, pour quatre comédiens et une chanteuse, sur des textes de Bataille, Gide et Genêt, ainsi que *Seuil*, théâtre gestuel pour un acteur et un mime avec Philippe Meyssat, du Théâtre du Mouvement.

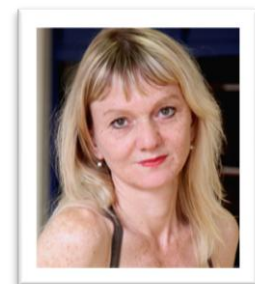
Après une période d'acteur solitaire et des rôles pour la télévision, il entreprend un travail d'approfondissement de l'Art Théâtral avec John Strasberg et participe aux Workshop de la Compagnie Paris/New-York de Sarah Eigermann.

Puis en 1991, il fonde le Théâtre d'Ulysse pour développer sa propre conception du travail de troupe. Une première création réunit six comédiens pour un spectacle en appartements *La Nuit Transfigurée*, sextuor à cordes de Schoenberg sur le poème de Dehmel.

Suivront ensuite :

- *Le Secret De Maître Cornille* de Alphonse Daudet, site des Moulins à Fontvieille - 1991.
- *Nefertiti* d'Andrée Chérid, créé en 1992 puis repris en 1997 à l'Institut du Monde Arabe à Paris.
- *Le Fusil De Chasse* de Yasushi Inoué, présenté au Théâtre des Songes à Paris en novembre 2000 puis créé au Théâtre La Luna - Festival d'Avignon Off 2001.
- *Les Troyennes* d'Euripide, adaptation de Jean-Paul Sartre, Théâtre des Enfants Terribles - mai 2002.
- *Je t'aime* sur des textes de Tchekhov, Vampilov, Petrouchevskaja, Théâtre des Enfants Terribles - avril 2003.
- *Juste La Fin Du Monde* de Jean-Luc Lagarce, Théâtre Notre-Dame - Festival d'Avignon Off 2009.
- *Paysage* de Harold Pinter, Aktéon Théâtre - 2011-2012.
- *Identité* de Gérard Watkins, Théâtre Arto - Festival Avignon Off 2012.
- *Deux Petites Dames Vers Le Nord* de Pierre Notte, Guichet Montparnasse - 2013-2014.
- *Gelsomina* de Pierrette Dupoyet, Théâtre du Gouvernail à Paris et Les Ateliers d'Amphoux au Festival d'Avignon Off - 2015.
- *Les Beaux Jours D'Aranjuez* de Peter Handke, Ministère des Finances à Paris et tournée en France - 2016.
- *4.48 Psychose* de Sarah Kane, Théâtre La Luna - Festival Avignon Off 2019.

L'interprète - Cécile Fleury



Elle rencontre le théâtre il y a seize ans, au sein de la compagnie Le Théâtre d'Ulysse. Sa formation, suivant la méthode Stanislavski, a été déterminante et intensive.

De sa longue et étroite collaboration avec le metteur en scène Yves Penay sont nées complicité et entente professionnelles, composants précieux pour la création artistique.

Interpréter des personnages dramatiques, voir tragiques, du répertoire de Racine, Shakespeare, Falk Richter, Sarah Kane ou Frantz Kafka a rapidement eu une importance prépondérante dans son travail théâtral. Cette recherche s'est par ailleurs enrichie avec leur pendant burlesque ou comique (Georges Feydeau, Dario Fo, Molière), les écritures contemporaines (Valère Novarina, Jean-Luc Lagarce, Philippe Minyana) et le travail de chœur à partir de textes tels que *Les Troyennes* d'Euripide, *Par effraction* d'Hélène Frappat, *La chevelure de Bérénice* de Claude Simon.

Elle a également exploré le travail du mime lors de stages dirigés par Guerassim Dichliev, lui-même formé par Marcel Marceau avant de devenir son assistant.

C'est avec passion et rigueur que Cécile Fleury ne cesse de développer et approfondir ses recherches d'expression au travers de stages et spectacles, explorant les frontières du théâtre avec le chant et la danse.

Principaux spectacles :

- *Copi rat*, d'après Loretta Strong et *Le Frigo* de Copi, juillet 2006 - PolluxArt, Avignon.
- *Barbares*, d'après *Les Barbares* de Gorki, juillet 2006 - PolluxArt, Avignon.
- *L'Atelier*, de Jean-Claude Grumberg, 2007 - Studio Raspail et Théâtre Darius Milhaud, Paris.
- *WYZ*, d'après *Woyzeck* de Georg Büchner, 2004 à Avignon - puis 2007, Théâtre Les Enfants Terribles, Paris.
- *Univers, Univers*, d'après Régis Jauffret, 2008 - Théâtre Les Enfants Terribles, Paris.
- *Juste la fin du monde*, de Jean-Luc Lagarce, 2009 - Théâtre Les Enfants Terribles, Paris - Théâtre Notre-Dame, Festival d'Avignon off 2009.
- *Effractions*, d'après Hélène Frappat, Koltès, Minyana, mai 2010 - Théâtre Les Enfants Terribles - Paris.
- *La baye* de Philippe Adrien, août 2011 - Courpière.
- *Identité*, de Gérard Watkins, 2012, Théâtre Les Enfants Terribles, Paris - Théâtre Arto, Festival d'Avignon Off 2012.
- *Deux petites dames vers le Nord*, de Pierre Notte, 2013 - Théâtre Le guichet Montparnasse, Paris.
- *Les Troyennes* d'Euripide - Sartre, mai 2013 - Centre Mathis, Paris.
- *Les Beaux Jours D'Aranjuez* de Peter Handke, 2016 - Ministère des Finances, Paris et tournée en France.
- *4.48 Psychose* de Sarah Kane, Théâtre La Luna - Festival Avignon Off 2019.

L'auteure - Sarah Kane



Sarah Kane est née le 3 février 1971 à Brentwood dans le comté de l'Essex.

Tout d'abord comédienne, elle étudie le théâtre à l'université de Bristol, puis à l'université de Birmingham, et devient metteur en scène et écrivain.

En 1995, elle écrit sa première pièce *Blasted* (*Anéantis*), qui est aussitôt créée au Royal Court Theatre de Londres. Sarah Kane parvient immédiatement à la célébrité, faisant les gros titres de la presse britannique. Les critiques étaient, pour la plupart, très négatives, et la rumeur a couru que la censure pourrait être réintroduite en Angleterre malgré le soutien d'artistes renommés dont, notamment, Edward Bond et Harold Pinter.

Elle écrit ensuite *Phaedra's Love* (*L'Amour de Phèdre*), monté en 1996 et librement adapté du Phèdre de Sénèque, puis *Cleansed* (*Purifiés*) et *Crave* (*Manque*) en 1998.

De *Crave* (*Manque*), Sarah Kane dit : « Pour moi cette pièce parle du désespoir et du suicide » ou encore : « Je voulais découvrir comment un poème pouvait quand même être théâtral. C'est vraiment une expérience sur la forme, sur la langue, sur le rythme, sur la musique. Avec *Manque*, les fils de la narration ne sont pas chronologiques, j'entends les gens dire les choses les plus bizarres dans des situations étranges. »

N'est-on pas en droit de penser que ce qui est valable pour *Manque* vaut également pour sa dernière pièce ?

Sarah Kane s'est suicidée à Londres le 20 février 1999, laissant une cinquième pièce, *4.48 Psychosis* (*4.48 Psychose*), créée durant l'été 2000 au Royal Court Theatre. Ce texte est un sténogramme sur la maladie de la mort, une maladie qu'apparemment rien ne pouvait arrêter. Il témoigne de toute la force de son auteur, qu'elle soit dramatique ou poétique. Il témoigne d'un désespoir abyssal mais l'auteur nous en parle avec une telle véracité et, en même temps, avec une telle pureté que le texte s'apparente à une prière.

La Compagnie du Refuge

214 bis rue Pierre Brossolette
93160 Noisy-le-Grand

Créée en 2017, la Compagnie du refuge coproduit des spectacles, désire réaliser des actions culturelles et mettre en pratique de la formation technique.

Parallèlement la Compagnie effectue de la création lumière et scénographique.

Cette compagnie coproduit avec la Compagnie La Main Gauche, la création d'un spectacle *La Paix dans le monde*, écrit et mis en scène par Diastème, en région Parisienne pour mai 2019 et sur le Festival d'Avignon 2019.

Elle est également en coproduction avec la Compagnie Vive sur la reprise du spectacle « le K » de Dino Buzzati, mis en scène et interprété par Grégori Baquet.

Ce spectacle se jouera sur le Festival d'Avignon 2019 et est en pourparlers sur Paris saison 2019-2020.

La Compagnie du Refuge accueille aussi le projet *4.48 Psychose* d'après le livre de Sarah Kane, mis en scène par Yves Penay, afin de produire ce spectacle en création et le proposer en diffusion sur le Festival d'Avignon 2019.

« 4.48 Psychose »

Plongée au cœur de la folie de Sarah Kane

Avignon



Une actrice transfigurée par son personnage

Olivier Granara – 18 juillet 2019

« 4.48 Psychose » est l'ultime œuvre de l'écrivaine britannique Sarah Kane, une femme au destin tragique et sulfureux, qui s'est suicidé juste après avoir écrit ce dernier récit quasiment autobiographique.

C'est une plongée au cœur de la dépression d'une femme qui est proposé au public du Off, au travers d'une actrice Cécile Fleury qui porte magnifiquement ce projet, totalement investie et habitée par ce personnage, et auteur d'une performance physique et mentale hors du commun.

Un décor des plus minimalistes et un choix délibéré de noir et de lumière finissent de transporter les spectateurs dans un univers parallèle, aux limites de l'humain, celui de la folie de l'écrivaine, dans le monde des ténèbres.

Un texte poétique et fort sublime la décision irrémédiable du personnage de quitter ce monde à 04h48.

Cécile Fleury joue de sa voix pour un dialogue entre elle-même et celui que l'on suppose être son psychiatre. Constamment à la rupture dans son récit, cette femme veut regarder la mort en face pour rester intègre avec elle-même, mais ses mots sont un cri déchirant sur la dépendance amoureuse et le désir qui brûle.

Le public ne ressort pas complètement indemne de ce voyage et même l'actrice semble encore dans son rôle quelques minutes après la fin du spectacle.

En savoir plus. Tous les jours à La Luna 1 Rue Séverine 12h45 Durée 01h00 Réservation 04/90/86/96/28.

Lien vers l'article : <https://www.ledauphine.com/vaucluse/2019/07/28/psychose-4-48>

4.48 Psychose (perturbant et fort)



Par **Aleksien Méry** / MARDI 16/07/2019 à 12H42 - Mis à jour à 12H45

Le titre annonce la couleur. Cette pièce, la cinquième et dernière de la dramaturge britannique controversée Sarah Kane, parle de souffrance, de dépression et de suicide.

Elle sonne comme testament radical de l'auteure, qui s'est donné la mort juste après l'avoir écrite.

Cécile Fleury incarne brillamment ce monologue terriblement torturé, sombre, comme un cri qui vient des abysses de l'âme. On voit les face-à-face, la patiente, malade, et les médecins, psychologues, qui tentent vainement de l'aider.

On plonge dans ses délires autodestructeurs, dont le corps de la comédienne est l'instrument. Le corps qui sue, se tord, se raidit, s'ancre dans le sol en voulant faire corps avec lui. Pendant les crises, la malade frotte frénétiquement ses cuisses comme si elle voulait qu'elles s'enflamment, comme si elle voulait s'immoler, elle remue ses orteils, comme possédée, dépossédée de son urgence de vivre.

On en ressort choqué de s'être pris de plein fouet ce qui est d'habitude caché et enterré, comme honteux. On en ressort remué, meurtri, mais quelque part soulagé, car la catharsis est collective.

Du 5 au 28 juillet à 12h45. Tarifs 17€/12€. Réservations 04 90 86 96 28. www.theatre-laluna.fr

Lien vers l'article : <https://www.laprovence.com/article/critiques-avignon-off/5596520/448-psychose-perturbant-et-fort.html>



Photos : © Stéphane Baquet

[Critique Avignon Off] « 4.48 Psychose » par la Compagnie du Refuge : échapper à l'abîme

Danielle Molson 2019-07-30

Parce que pour elle, l'âme et le corps ne peuvent s'unir, Sarah Kane, l'auteure de *4.48 Psychose*, a vécu l'incarnation comme un enfer. La création artistique devient ici une question de vie ou de mort.

Au Festival OFF d'Avignon 2019, c'est un brasier qu'a traversé la comédienne Cécile Fleury dans cette pièce mise en scène par Yves Penay et éclairée par Elias Attig.

L'avis et la critique théâtre de Bulles de Culture.

Synopsis :

Sarah Kane, dramaturge britannique, nous embarque aux frontières de l'humain pour un voyage puissant, grave et amèrement drôle dans son univers intérieur. Souffrant de dépression, elle programme l'heure précise de sa disparition.

4.48 *Psychose* au Festival OFF d'Avignon 2019 : pas de quartier !



4.48 *Psychose*, Sarah Kane l'a signé de son sang puisqu'elle s'est suicidée quelques semaines après l'avoir écrite. Ultime tentative de conjurer ses démons ? Peut-être. Sans doute même. Mais là où la jeune adulte de 28 ans s'aventure, les mots ne consolent plus, ne prétendent plus apprivoiser le désespoir, l'acte d'écrire se dépouille de toute complaisance. Reste pourtant le besoin, la nécessité de s'exprimer alors que toute illusion a disparu, que le corps abruti de médicaments est ravagé d'effets secondaires, qu'une lucidité implacable saccage les faux semblants, racle l'inconsistance des relations sociales, que le besoin d'être aimé se sait inapaisable, que la bêtise et l'incompétence de l'entourage interdisent toute communication.

Aucune halte possible, chaque pouce de terrain est miné. L'amour ? Le manque dévorant de « *quelqu'un qui n'existe pas* ». Les parents ? Coupables, après Dieu, d'avoir créé un monde où elle ne peut ni ne « *veut vivre* ». Les soignants, incarnés par un psychiatre dépassé ? Une écoute si inepte et formatée qu'elle en devient blessante. Dans cet univers semé de verre pilé, dont le sol « bouge comme dix-mille de cafards », où nul refuge ne s'offre ni dedans ni dehors, reste peut-être la poésie...

Une comédienne puissante



C'est sur cette tension entre la souffrance crue, obscène dans sa sincérité, et la soif d'une grâce insaisissable, apaisé par l'expression, que se déploie la mise en scène d'**Yves Penay** de la pièce *4.48 Psychose*. Elle est servie par l'implication totale de **Cécile Fleury**, diaphane, longiligne, fluide dans sa camisole blanche. Et dont le corps, investi d'une densité insoupçonnée, glisse de la désarticulation à la grâce, de la reptation à l'envol. La « folie » de **Sarah Kane**, qui s'enracine dans une exigence d'absolu rebelle à toute forme de distraction, hante le corps de l'actrice, le manipule, le modèle. Et ce corps sculpte

l'espace scénique à travers des images saisissantes : ainsi, lorsqu'il est posé en équilibre, retourné, vulnérable, comme un insecte sur le dos, bras et jambes dessinant une lente supplication au rythme d'un texte hypnotique ; ou lorsqu'il s'efforce de re-configurer le monde en déplaçant rageusement table et chaise ; ou lorsqu'il s'élance dans une danse, à l'orée de la transe, entêté à cueillir ce qui « brille », ce qui « scintille », et où l'on croit voir la beauté offrir, enfin, la délivrance...

Mais c'est sans doute dans le dialogue avec le psychiatre que la virtuosité de Cécile Fleury devient confondante. La métamorphose est instantanée. On passe du corps évasif du soignant, cantonné dans les limites d'une écoute posée, d'une empathie professionnelle à celui de la patiente dont chaque fibre est habitée, possédée, exposée. En elle, la présence broie chaque nerf, chaque muscle, chaque mèche de cheveux. Une présence tourmentée, collée aux viscères et qui bouleverse le spectateur malgré un refus assumé de tout pathos. A cette densité physique, s'ajoute l'expressivité d'un visage ductile que les affres du parcours réinventent sans cesse jusqu'à le sublimer, voire le défigurer.

Une envoûtante mise en lumière et en ombre



La trajectoire de Sarah Kane dans *4.48 Psychose*, superbement chorégraphiée par le metteur en scène et l'actrice, ne laisse aucun répit au spectateur. Mais la magie de ce « bateau ivre », cinglant entre humour, dérision, cruauté, colère, rage et quête de la transcendance, doit aussi sa réussite à une envoûtante mise en lumière qui se mue parfois en mise en ombre. Car les ombres quittent l'enclos de la métaphore pour jouer, s'emparer du plateau, en étirer les dimensions. Incarnent-elles le moyen d'annuler cette chair lestée de détresse ? Le suicide programmé à 4h48 est-il inéluctable ?

Discrète, la possibilité de la grâce, palpable dans le frémissement d'un rideau, effleure la périphérie de la scène, de la conscience de l'héroïne et du spectateur. On sent alors qu'un souffle pourrait tout faire basculer. Que rien n'est encore joué. A l'image du leitmotiv de la jeune femme, « *Ouverture de la trappe, lumière crue* », dont on ignore s'il évoque la naissance ou la mort.

En savoir plus : *4.48 Psychose* s'est joué au festival Avignon Le Off 2019, au Théâtre La Luna, du 5 au 28 juillet à 12h45 / Auteure : Sarah Kane / Interprète : Cécile Fleury / Mise en scène : Yves Penay / Lumières : Elias Attig / La Compagnie du Refuge / Durée du spectacle : 1 h

Danielle Molson, Rédactrice/Editor chez **Bulles de Culture** « *J'aime essayer de comprendre comment et pourquoi un texte, des comédiens et/ou une mise en scène parviennent à me surprendre, à m'émouvoir, à créer en moi des connexions inattendues, à habiter parfois mes rêves.* »

Lien vers l'article :

http://bullesdeculture.com/2019/07/spectacles-avis-critique-theatre-4-48-psychose-compagnie-du-refuge.html?fbclid=IwAR2tkuu6_KhQFQRsjvFoX_u37Uwtz8dpP9kJZE3pAeNOp_vQGKj41ILsg1o



Bonfils Frédéric

4.48 Psychose. Sarah Kane

Lien vers l'article : <https://www.foudetheatre.com/post/4-48-psychose-sarah-kane?fbclid=IwAR3jKJdzFp2QvCJBAFT3V3iHFy7A1qGXStrOwEbHHVpGKaYBGTP8Wx0zhPs>

Indispensable!

Ma première pièce de la journée fut un choc. J'ai eu la chance de voir un très beau spectacle et de passer plus d'une heure avec son interprète, Cécile Fleury, à qui j'ai pu poser plein de questions.

La pièce. Un ovni, une fulgurance, une performance. Cécile Fleury et Yves Penay sont sincèrement culottés. Ils ont choisi une pièce compliquée, aussi bien par son sujet que par son interprétation. Ce n'est nullement consensuel et pourtant indispensable. On aborde ici à l'un des plus grands des tabous de ces dernières années. La confession abrupte, sombre et touchante d'une femme malade de dépression. Car c'est bien une maladie. On le dit, mais on n'y croit pas tant que cela en vérité. Et quand cette maladie nous tombe dessus. En plus de la souffrance effroyable et personnelle que l'on peut ressentir. C'est un véritable tsunami qui s'abat sur toute une famille, un entourage. La dépression dérange. Bouscule, blesse et l'on oublie surtout qu'elle tue.

Les mots sont toujours convenus.

Bouge-toi. Remue-toi. Qu'est-ce que j'ai pu faire pour que te mettes dans un état pareil ?

Il y a des gens qui sont bien plus malades que toi et j'en passe.

On a tous entendu ce type de phrase ou même avoir eu envie de le dire, soi-même, à un ou une ami(e), à son conjoint. Son enfant.

La personne dépressive a besoin de tout sauf d'entendre ce type de phrase. Même le monde médical est dérangé par cette pathologie et se cache très souvent derrière des molécules indispensables certainement mais multiples.

Voilà le sujet de cette pièce. Cela ne donne pas envie...non ? Et pourtant c'est essentiel. Indispensable. Crucial. Urgent. Vital d'aborder l'un de nos plus grands tabous. Sans filtre. Simplement. Justement. C'est le pari réussi de Cécile Fleury, comédienne hors norme et courageuse.

Elle a un talent fou. Elle vit véritablement sa pièce comme une confession brute, efficace, corporelle. J'ai adoré cette mise en scène efficace. Les déplacements dans l'espace de son corps. L'utilisation des accessoires qui posent la rage.

On a beaucoup parlé ensemble de tout cela. Elle m'a dit qu'elle avait depuis bien longtemps, auprès d'elle, ce livre magnifique de Sarah Kane. Qu'elle avait beaucoup hésité à monter ce projet, qu'elle avait beaucoup réfléchi aux tonalités verbales et à l'utilisation de son corps.

Un des premiers symptômes forts de la dépression est la déconnexion de l'esprit et du corps. Comme si celui-ci n'avait plus de valeur, d'importance au point de lui infliger des souffrances terribles ou même de le faire disparaître.

Pourtant, le corps existe et parle de lui-même. On ne peut rien y faire.

J'ai pensé pendant toute la pièce que Cécile Fleury avait un passé de danseuse tant son jeu était corporel, viscéral mais pas du tout et c'est encore plus impressionnant. La souffrance intérieure du personnage est posée ici avec beaucoup de justesse et une immense élégance elle ose tout.

Les mots crus. Le mal-être brut.

Le passage sur l'énonciation des médicaments est un moment magnifique qu'elle m'a dit avoir eu beaucoup de mal à aborder.

La seule remarque que je lui ai faite était que j'aurais juste aimé un peu plus de nuance dans l'expression verbale. Les cris, les larmes, peuvent être là, bien sûr, dans ce type de pathologie, mais ce qui marque le plus lorsque l'on approche de la dépression et le ton monocorde et résolue des malades qui peuvent parler de leur mal-être atroce avec beaucoup de douceur et de simplicité.

C'est la seule chose qui m'a dérangé dans cette magnifique interprétation et elle m'a dit justement que c'était encore un sujet de réflexion avec son metteur en scène.

Elle m'a dit aussi qu'elle n'avait pas eu envie de tomber dans une forme de pathos et c'est en effet le cas. La violence est là. Bien sûr, mais l'on se surprend à sourire par moments.

La fin inéluctable annoncée dès le titre n'est pas, à mon point de la vue le sujet principal de cette pièce et elle a fini notre discussion en me disant, très justement, que si en interprétant cette œuvre, ce bijou, elle pouvait aider juste une seule personne que ce soit personnellement ou dans son entourage, son pari serait réussi.

Je suis parfaitement d'accord sur ce point.

Il ne faut pas avoir peur du sujet de cette pièce. Il faut absolument affronter ses propres tabous et venir entendre ce texte magnifique qui nous aide à bien mieux comprendre la complexité de vivre.



Parce que la vie est belle, bien entendu, mais peut être si dure aussi.

Encore un de mes grands Coups de cœur de cette saison.

Sincèrement bravo et merci infiniment pour le temps que vous m'avez accordé.

Avignon OFF 2019 – « 4.48 Psychose » de Sarah Kane **Auteur: Selim Lander**

Sarah Kane est née en 1971 à Brentwood (Sussex). A 24 ans, elle fait jouer sa première pièce. A 29 ans elle se suicide dans l'hôpital de King's College (Londres), laissant derrière elle cinq pièces de théâtre et deux scénarios de courts métrages.

4.48 Psychose est la dernière de ses pièces, publiée après sa mort, et la plus souvent jouée, d'abord en raison du télescopage inédit de la réalité et de la fiction (elle raconte la folie et les tendances suicidaires d'une jeune femme), ensuite parce que le rôle ne peut que tenter toutes les comédiennes de l'extrême.



Mais la barre est placée si haut qu'on ne va pas voir la pièce sans appréhension. La comédienne saura-t-elle se hisser à une telle hauteur, saura-t-elle rendre crédible la folie de son personnage, sachant qu'elle est tenue par le texte de l'abandonner et de le reprendre sans aucune transition, puisqu'elle doit interpréter également le psychiatre qui tente, sans trop y croire elle-même, de la ramener à la raison ?

Balayez ces craintes, allez voir Cécile Fleury dans *Psychose*. Il reste encore une semaine pour vous rendre cette année au théâtre La Luna et l'on peut gager que cette création du festival d'Avignon 2019 sera proposée en tournées (ou c'est à désespérer des programmeurs) et qu'on la reverra ici.

Contrairement à nombre de mises en scène qui situent la pièce dans une chambre d'hôpital, le M.E.S. Yves Penay a choisi un lieu neutre meublé d'un banc, d'une chaise, d'une petite table, des meubles que la comédienne fera beaucoup bouger, illustrant l'instabilité psychique de son personnage. Mais Cécile Fleury ne se contente pas de déménager les meubles, elle bouge elle-même presque constamment, ne serait-ce que la tête ou les mains. Tantôt couchée de tout son long sur le banc, tantôt recroquevillée sur la chaise, tantôt à terre, couchée ou à quatre pattes, les cheveux essuyant le sol, elle enchaîne les mots du texte, discours délirants ou plaintes désespérées, avec une vérité confondante. Son apparence physique renforce la crédibilité du personnage. La manière dont elle se transforme pour passer du rôle de la malade mentale à la psychiatre est confondante.

Bref du très beau théâtre, la découverte d'un personnage, d'une personne (les deux ici se confondent), lequel ou laquelle demeure, par le talent de la comédienne, profondément humain(e), malgré les délires et les souffrances de l'aliénation mentale.

Selim Lander est critique, membre de l'AICT (section Caraïbe)

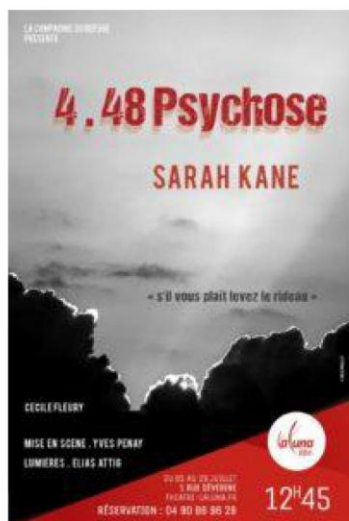
Lien vers l'article : https://mondesfrancophones.com/espaces/theatre/avignon-2019-12-4-48-psychose-de-sarah-kane-le-moche-de-marius-von-mayenburg-off/?fbclid=IwAR0-7zTq6SiKopruVc1KpVT_HqGr3vIvQaRRBueypq9PvQWovqkn7bYDJBg

Toute La Culture.

Avignon OFF 2019 : « 4.48 Psychose », une immersion dans les méandres de la folie

13 JUILLET 2019 | PAR MAGALI SAUTREUIL

Écrit peu de temps avant le suicide de son auteure, **Sarah Kane**, **Psychose 4.48** nous plonge dans les méandres de la folie. Un texte d'une rare violence psychologique, difficile à mettre en scène et à interpréter, mais qui pourtant, parvient à s'incarner dans le corps de la comédienne **Cécile Fleury**. Une expérience à vivre tous les jours, au **théâtre de la Luna**, dans la cadre du **festival off d'Avignon**.



Les ultimes mots de Sarah Kane traduisent un profond mal-être et une extrême souffrance. Ils s'incarnent dans le corps d'une jeune femme névrosée, qui ne ressent que dégoût et haine pour ce qu'elle est. Elle se considère même comme un échec total sur le plan humain. Elle s'est résignée à l'idée de mourir et espère que la mort est bien le terminus promis. Elle programme donc l'heure de sa disparition et rejoue les séances de consultation avec son médecin, avant de tirer sa révérence à 4 h 48...

Patiente peu coopérative aux idées délirantes et meurtrières, ses discussions stériles avec le personnel soignant font écho au sentiment d'incompréhension totale que ressent la malade. Pour elle, les médecins ne font que poser sans cesse les mêmes questions. Ils ne l'écoutent pas, mais parlent à sa place. Incompétents, ils proposent des remèdes chimiques à sa souffrance et se servent d'elle comme cobaye pour expérimenter, sans succès, de multiples traitements médicamenteux...

À travers un monologue empli de rage et de désespoir, cette écorchée nous plonge dans son intimité et son dégoût de la vie.

Pantin disloqué, la comédienne, par ses gestes dynamiques et compulsifs, retranscrit l'état d'esprit morcelé de la malade. Les mots durs et crus de Sarah Kane résonnent en elle et en nous. Ses changements de personnalité rapides, sans transition, entre le médecin et notre suicidaire, rappelle l'état névrotique et schizophrénique de la patiente.

L'absence d'informations sur le personnage et sur le lieu dans lequel il se trouve permet de s'approprier son histoire et sa souffrance. Son histoire devient la nôtre, au point que, parfois, on peut avoir l'impression d'être prisonnier de l'esprit malade du protagoniste...

Si cette immersion complète dans le cerveau d'un être psychotique a de quoi désarçonner, elle ne vous laissera sûrement indifférent...

4.48 Psychose, écrit par Sarah Kane, mis en scène par Yves Penay, présenté dans le cadre du [festival off d'Avignon](#), au [théâtre de la Luna](#), du 5 au 28 juillet 2019, à 12 h 45. Durée : 1h.

Lien vers l'article : https://toutelaculture.com/spectacles/theatre/avignon-off-2019-psychose-4-48-une-immersion-dans-les-meandres-de-la-folie/?fbclid=IwAR1voUxINNSE-D4KE35wwlkshGlsWD_Bla7g1qe1BiAZk985BuAeeg0SsE

PLAYS TO SEE

International Theatre Reviews



4.48 Psychose

Marie Communal 28/07/2019

Théâtre la Luna

On 20th February 1999, Sarah Kane committed suicide. This desperate act was announced with gallows humour in her last play: *4.48 Psychose*: "At 4.48 AM, happy hour". This frankly autobiographical work sets the author often alone as well as in discussion with her psychiatrist. She evokes depression, self-harm, loneliness, addiction, suicide but also love, sexuality and poetry...

The performance of Cécile Fleury is particularly impressive. She succeeds in passing from one role to another in a split second; from the patient to her psychiatrist just by changing her posture, her gesture and her voice. She is indeed the master of great bodywork, especially when she adopts such a posture: bent forward with only the back of her head visible. This results in a striking picture, as if she has a disarticulated and ill body – just like her mind. The actress exercises full commitment in this harsh role, physically and mostly emotionally. Over more than an hour, she tries to put into words her wounds and to shout her hatred and her desire to live. Thanks to a refined scenography (a table, a chair and a bench) the woman moves the objects, re-organises the stage relentlessly, remaining forever unsatisfied and, as seems inevitable, she will not exit the scene undamaged. Cécile Fleury, who thanks the public several times with a great humility, seems still marked by this trying role.

But the darkness of this play does not exclude some beautiful breathing spaces. This blasted woman engages in sarcasm and self-mockery and mostly abandons herself to moments which combine dance and poetry. In those touching scenes, I really felt as if she invited me to penetrate into her intimacy. Overall, and thanks to the performance of the actress, this powerful play sounds like a last call to life before doing something irreparable.



French summary : Cécile Fleury, de la Compagnie du Refuge, donne sa voix et son corps à *4.48 Psychose*, la dernière pièce de Sarah Kane écrite avant son suicide. Ce texte difficile et poétique met en mot la dépression, la solitude, l'automutilation et la tentation du suicide, mais aussi l'amour, la sexualité et la poésie... Grâce à un engagement physique et émotionnel impressionnant, l'actrice incarne avec brio une femme au bord du gouffre.

- One Woman Show
- By Sarah Kane
- Directed by Yves Penay
- Cast Includes : Cécile Fleury



ABOUT THE AUTHOR

Marie Communal

She is passionate about theatre. After studying in literature classes, she obtained a degree in French literature at La Sorbonne Nouvelle University.

Lien vers l'article : https://playstosee.com/4-48-psychose/?fbclid=IwAR3ckXVVaSdTCbtZLA7_Dec0wOuDJPFKLZw3T0Zqp6rlu3GzqYtYj56ip20

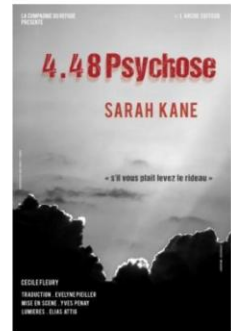
Le 20 février 1999 Sarah Kane se suicidait. Cet acte désespéré était annoncé avec un humour macabre dans sa dernière pièce 4.48 psychose, « à 4h48 happy hour ». Cette œuvre franchement autobiographique présente l'auteur souvent seule mais aussi en discussion avec son psychiatre. Elle évoque la dépression, l'auto-mutilation, la solitude, l'addiction, le suicide mais aussi l'amour, la sexualité, la poésie.

La performance de Cécile Fleury est particulièrement impressionnante. Elle réussit à passer d'un rôle à un autre en un clin d'œil, du patient au psychiatre en changeant simplement sa posture, son geste et sa voix. Elle propose avec beaucoup de maîtrise un grand travail corporel, spécialement quand elle adopte la posture : penchée en avant avec juste l'arrière de la tête visible. Cela provoque une vision frappante, comme si son corps était désarticulé et malade, juste comme son esprit. La comédienne démontre son total investissement dans ce rôle dur, physiquement et surtout émotionnellement. En un peu plus d'une heure elle tente de mettre en mot ses blessures et de hurler sa haine et son désir de vivre. Grâce à une mise en scène épurée (une table, une chaise, un banc) la femme déplace les objets, réorganise implacablement le décor, restant toujours insatisfaite et, comme il semble inévitable, elle ne quittera pas la scène indemne. Cécile Fleury qui remercie le public plusieurs fois avec une grande humilité semble encore marquée par ce rôle éprouvant.

Mais le côté sombre de cette pièce n'exclut pas quelques beaux moments de respiration. Cette femme anéantie s'adonne au sarcasme et à l'autodérision et s'abandonne surtout à des moments alliant danse et poésie. Dans ces scènes émouvantes, j'ai vraiment eu le sentiment qu'elle m'invitait dans à pénétrer dans son intimité. Par-dessus tout, et grâce à la performance de la comédienne, cette pièce puissante résonne comme un dernier appel à la vie avant de commettre l'irréparable.



Sandra Volland RP



PANORAMA PRESSE

CRÉATION AVIGNON 2019 – THÉÂTRE LA LUNA



« Puissant !! »
« Une actrice transfigurée par son personnage »
« ... performance physique et mentale hors du commun »

Olivier Granara



« Perturbant et fort »
« Cécile Fleury incarne brillamment ce monologue »
« On en ressort remué,... mais quelque part soulagé car la catharsis est collective »

Aleksien Méry



« Une expérience à vivre »
« ... elle ne vous laissera certainement pas indifférent »
« Les mots de Sarah Kane résonnent en elle et en nous »

Magali Sautreuil



« Indispensable ! »
« La pièce. Un ovni, une fulgurance, une performance »
« Pari réussi de Cécile Fleury, comédienne hors norme »

« Mise en scène efficace »

Frédéric Bonfils



« Du très beau théâtre, la découverte d'un personnage... lequel demeure, par le talent de la comédienne, profondément humain »

Selim Lander



« La composition de Cécile Fleury est particulièrement impressionnante »
« Mise en scène épurée »
« Le côté sombre de cette pièce n'exclut pas de beaux espaces de respiration... des moments alliant danse et poésie »

Marie Communal



« Implication totale de Cécile Fleury »
« La trajectoire de Sarah Kane, superbement chorégraphiée par le metteur en scène et l'actrice... doit aussi sa réussite à une envoûtante mise en lumière et en ombre »

Danielle Molson



« L'actrice Cécile Fleury se donne à corps perdu et tire son épingle du jeu »

Contacts



Metteur en scène :
Yves Penay

yves.penay@orange.fr
06.13.09.22.20

Interprète :
Cécile Fleury

cecile.fleury@yahoo.fr
06.08.57.69.94

Lumières :
Elias Attig

elias.attig@free.fr
06.70.53.58.71

La Compagnie du Refuge :
Stéphane Baquet

stephane.baquet@wanadoo.fr
06.80.73.49.21

Attachée de presse :
Sandra Vollant

sandravollant@gmail.com
06.58.27.46.00

Chargé de diffusion :
Nadya

nggp1710@gmail.com
06.41.45.11.08

Les textes de Sarah Kane sont parus aux Editions de l'Arche